

Mandi Gueguen



Devancez votre réussite!
à l'épreuve écrite du
Concours Infirmier



Éditions

MGConcours

Annales 2014

Copies de candidats commentées

Corrigés officiels commentés

Mandi Gueguen

Réussir l'épreuve écrite

Concours Infirmier

S'entraîner avec :

Des annales 2014

Des copies de candidats

Des corrigés officiels

ISBN : 002563214556

© MGConcours 2014, Cours Kennedy, 35000 Rennes

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays. Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L.122-5 dans ses alinéas 2 et 3, d'une part, que les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective, et d'autre part, que les analyses et courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite (article L.122-4). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, sans l'autorisation de l'éditeur ou du Centre français de l'exploitation du droit de copie, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L.335-2 et suivants du Code de la propriété Intellectuelle.

Éditions MGConcours

Sommaire de l'ouvrage	Pages :
Avant-Propos	
Guide d'utilisation du manuel.....	8
L'épreuve écrite au Concours Infirmier.....	9
Sujet 1 : exemple de travail à partir d'un sujet « La douleur »	11
Guide de travail	12
Copie de candidat à corriger.....	13
Corrigé officiel du sujet 1.....	15
Sujet 1 : Les sans-domicile fixe (Picardie 2014)	17
Guide de travail	18
Copie de candidat à corriger.....	19
Le bilan du correcteur.....	21
Corrigé officiel du sujet 2.....	22
Sujet 2 : La e-santé (Paris 2014).....	24
Guide de travail.....	25
Dans la peau du correcteur.....	26
Copie de candidat à corriger.....	27
Le bilan du correcteur.....	30
Corrigé officiel du sujet 3.....	31
Sujet 3 : Le suicide (Marseille 2014).....	33
Guide de travail	34
Dans la peau du correcteur.....	35
Copie de candidat à corriger.....	36
Corrigé officiel du sujet 4.....	39
Le bilan du correcteur.....	40
Sujet 4 : La consommation (inédit).....	41
Guide de travail	42
Feuille de réponse	43
Corrigé du sujet 4	45
Le bilan du correcteur.....	46
Pour aller plus loin : Faites le point.....	47
Des ouvrages et des sites Internet pour se faire aider.....	48

Avant - propos

Cher lecteur,

Etre candidat pour entrer dans un IFSI n'est pas une mince affaire et l'on pourrait accumuler comme cela les multiples qualités qui profilent le bon candidat. Face à cette accumulation, désespérante parce qu'elle procède d'un jugement venu « d'en haut », parce qu'elle ignore que défauts et qualités sont des corps mêlés, nous avons choisi un autre angle, un autre moteur : celui de **vous mettre à la place du correcteur qui évaluera votre copie**. Autrement dit, si l'on prend la comparaison avec le cinéma, ce manuel tente le pari d'une histoire qui serait filmée par une caméra à hauteur d'épaule. Pourquoi ce choix ? Pourquoi un tel pari ?

La réponse est simple : c'est le regard critique que vous porterez sur votre travail qui sera le moteur de votre progression. Ecrire n'est facile pour personne mais c'est d'une manière réflexive que nous mûrions. Ecrire, c'est un travail de conscience, de retour sur soi. C'est ce nouveau regard sur votre production qui allègera une syntaxe lourde, rectifiera un paragraphe mal « boutiqué », supprimera une paraphrase au profit d'une reformulation, signera une formule bien frappée.

Le travail que nous vous présentons ici est composé de copies de candidats sélectionnées pour des erreurs de rédaction qui rendent saillants les dysfonctionnements et facilitent votre regard critique. N'oubliez pas : celui que vous avez peu à peu à retourner vers vous, vers votre rédaction.

Je sais. C'est difficile au début, mais ça paie.

Bon courage donc pour ce cheminement qui demande pour qu'il soit complet d'arpenter chaque page et non de se faufiler entre chacune d'elles. De rédiger un premier jet, de se relire, de prendre distance à nouveau, de remanier, de toiletter et finalement de se contenter. La joie, celle du travail réalisé, des efforts récompensés, de la réussite, en somme, est au bout du tunnel, c'est promis !

Cet ouvrage présente trois sujets sélectionnés aux concours IFSI en 2014 accompagnés, chacun :

- de l'analyse du sujet et d'astuces méthodologiques à adopter pour des sujets semblables dans l'avenir,
- de la reproduction d'une copie de candidat qu'il vous revient d'analyser et de corriger afin de changer de perspective en vous mettant dans la peau du correcteur,
- du compte-rendu de la copie par le correcteur pour mieux comprendre l'écart entre votre jugement et celui du spécialiste,
- du corrigé officiel commenté afin d'en retirer le maximum de connaissances et d'outils méthodologiques à reproduire lors de votre concours.

Si vous suivez consciencieusement cette démarche-là, vous serez très vite capable d'aborder l'épreuve écrite sereinement et d'éviter les pièges qui grignotent inutilement des points.

Prenez, tout d'abord, le temps de lire, de comprendre et d'appliquer les conseils méthodologiques autour des techniques et de l'épreuve écrite.

Choisissez, ensuite, la manière dont vous voulez procéder. Vous pouvez vous limiter dans le temps – 2 heures pour simuler, par exemple, la temporalité de l'épreuve. Mais vous pouvez aussi travailler une des questions au choix en approfondissant par le biais de lectures, d'Internet..., vos connaissances sur le thème du sujet. C'est un excellent exercice qui vous fait découvrir de nouvelles idées, exemples, arguments, que vous pourrez être amenés à réutiliser. Cela vous incite également à être synthétique, à sélectionner les éléments particulièrement pertinents dans le contexte de la question.

Soyez exigeants avec vous-mêmes, disciplinez-vous à travailler le temps que vous vous êtes imparti sans vous laisser distraire. Soyez patients, si Rome n'a pas été faite en un jour, comme dit le dicton, il vous en faudra plus d'un, à vous aussi, pour développer votre esprit d'analyse, de synthèse, de style et être enfin prêts le jour venu.

C'est le « faible » prix de la réussite qui vous tient tant à cœur.

Donc, à vos marques... foncez !

Le problème de la douleur est l'un des plus aigus de notre société, confrontée au problème de la vie prolongée, du vieillissement, des douleurs chroniques et de fin de vie. La douleur n'est pas qu'un phénomène biologique, c'est aussi un enjeu philosophique où l'esprit, mis à l'épreuve, trouve l'occasion de mesurer ses qualités : c'est du moins ce qu'ont professé de nombreuses religions.

Darwin voyait en la douleur un sauf-conduit : souffrir, c'est prendre connaissance d'un danger. Parfois, la douleur se dissocie pourtant de sa fonction première de sauvegarde, pour amener, au contraire, une altération durable et intense de l'individu, auquel cas elle a un caractère aberrant. Le corps auquel nous ne prêtons d'ordinaire guère attention, devient source de préoccupations constantes. Il nous est étranger et rebelle, modifie nos rapports aux autres, car nous sommes obsédés par notre souffrance. Nous nous replions sur nous-mêmes, nos activités familières et liens sociaux perdent leur spontanéité. La douleur est alors épreuve existentielle. Elle nous laisse devant un vide et c'est à combler cette vacuité qu'ont travaillé les traditions philosophiques et religieuses ; certaines ont voulu attribuer un sens à la douleur, d'autres ont cherché comment un sens pouvait émerger de notre rencontre avec elle.

De ces tentatives d'investir la douleur d'un sens, la plus familière dans notre culture, même si elle a perdu de sa prégnance, nous vient de la tradition chrétienne. La douleur y est la rançon du péché originel, marque de l'humanité déchue, compagne inséparable de l'humaine condition. L'idée de la douleur comme expiation de la faute n'est pas propre à la tradition chrétienne, elle se rencontre aussi dans les religions orientales, tel l'hindouisme ou le bouddhisme. Elle y prend même un sens moral plus immédiat. Par la loi du Karma, la somme des souffrances et des joies est exactement proportionnée aux actions bonnes ou mauvaises accomplies dans d'autres vies.

Le sage antique propose un autre rapport à la souffrance. Ce n'est pas la douleur elle-même qu'il cherche à investir d'une signification, mais l'expérience qu'il en fait. Pour les épicuriens, le plaisir est le souverain-bien, le plaisir se définit d'abord négativement, comme absence de la douleur physique et des troubles de l'âme. Pour le stoïcien, le souverain consiste à vivre selon la nature, c'est à dire selon la raison, une partie de la raison universelle. La douleur physique ne saurait abattre le sage épicurien, car il puise en lui-même de quoi la contrebalancer. Il peut surmonter la douleur présente en se reportant en pensée au souvenir des plaisirs qu'il a éprouvés dans le passé et en évoquent l'image des plaisirs futurs. Pour le sage stoïcien, l'exercice de la liberté passe par la soumission volontaire au destin. La grandeur d'âme avec laquelle nous endurons ce que la loi de l'Univers nous astreint à souffrir est la mesure de notre liberté. Le sage antique ne conçoit pas la douleur comme le salaire de la faute, il ne s'en repaît pas et n'y voit pas la voie du salut. Confronté à elle, il lui oppose sa force d'âme.

Dans nos sociétés modernes, où elle n'est plus conçue comme fatalité, où l'appel à la transcendance pour lui donner un sens ne séduit plus guère, où l'orgueilleuse résistance du sage n'est plus si prisée, comment la douleur peut-elle être vécue et pensée ? Comment réagir à cette perte du rapport à soi et au monde qu'elle instaure ?

Dans nos sociétés hautement médicalisées, la tentation est grande de s'en remettre aux spécialistes, d'attendre d'eux l'identification de la cause et surtout le soulagement de la douleur. De fait, si une simple prise de médicaments peut abolir la douleur et nous rendre à nous-mêmes, pourquoi nous en priver, à quoi bon des souffrances inutiles ? Mais la douleur ne se laisse pas toujours aussi facilement réduire. En nous abandonnant passivement aux mains des médecins, nous nous rendons doublement étrangers à nous-mêmes. Notre corps indocile, nous le livrons telle une machine aux techniciens chargés d'en réparer les dysfonctionnements. A eux de donner sens à la douleur, de repérer la panne dont elle est signe. S'ils échouent, la perte du sens est totale. La réappropriation de soi passe alors par une réappropriation de la douleur et de ses méthodes de contrôle. Ignorant des causes de sa douleur, le malade reste le meilleur juge de son intensité et du compromis acceptable entre souffrance et perte de lucidité liée à la prise massive d'analgésiques. Il peut être actif face à sa douleur, ou s'il sait pouvoir utiliser un droit à l'euthanasie dans les cas les plus intolérables, il se sentira moins victime d'un mal insensé. Peut-être est-ce le sens qu'il faut donner à la douleur aujourd'hui : celui d'un combat dont le patient doit être, non plus seulement le théâtre, mais aussi l'acteur.

Elisabeth Pacherie, *Cerveau et Psycho* n°44

1. Quelle thèse l'auteur défend-il dans ce texte ? 2p
2. Expliquez comment la religion a conditionné le rapport de l'homme à la douleur. 6 p
3. L'auteur conclut: "**Peut-être est-ce le sens qu'il faut donner à la douleur aujourd'hui: celui d'un combat dont le patient doit être non plus seulement le théâtre, mais aussi l'acteur**". Qu'en pensez-vous ? 8p
- 4 points sont réservés à l'expression écrite sur l'ensemble de la question

Sujet 1

Guide de travail : La douleur

Objectifs : Bien comprendre les questions

Se constituer une boîte à outils méthodologiques



QUESTION 1 - Quelle thèse l'auteur défend-il dans ce texte ? 2p

Remarques : La thèse de l'auteur reprend l'idée majeure qu'il défend dans son texte. Ici elle se trouve précisément dans les questions du cinquième paragraphe, dont il faut reprendre l'idée de fond en la reformulant. Ce n'est pas un exercice de développement mais de synthèse, il faut donc être limité dans sa réponse, on formule généralement la thèse en une phrase.

QUESTION 2 – Expliquez comment la religion a conditionné le rapport de l'homme à la douleur. 6p

Remarques : On peut commencer par montrer ce qu'on a compris des explications de l'auteur sur le rôle des religions dans le rapport à la douleur, puis compléter avec ses propres connaissances, selon son centre d'intérêt on peut privilégier une obédience particulière. Il est aussi tout à fait possible de développer une réponse sommaire en évoquant les approches spécifiques des religions monothéistes les plus importantes sur la douleur. Dans tous les cas, il faut chercher à être le plus concis possible sans viser à être exhaustif.

QUESTION 3 - L'auteur conclut: "Peut-être est-ce le sens qu'il faut donner à la douleur aujourd'hui: celui d'un combat dont le patient doit être non plus seulement le théâtre, mais aussi l'acteur". Qu'en pensez-vous ? 8p

Remarques : C'est une question ouverte où on nous invite à commenter une idée de l'auteur et à réfléchir en son nom propre. Après avoir établi le bilan de la réflexion de l'auteur, il faut s'impliquer personnellement dans la réflexion sur la manière de combattre la douleur, éventuellement, en tant que futur soignant.

En prenant soit d'établir un plan de réponse dans son brouillon avant de se lancer dans la rédaction, on évitera l'écriture au fil de la plume. Enfin, il s'agit d'une rédaction qui nécessite une introduction, un développement et une conclusion distincts. Ce n'est pas une dissertation, aussi, sauf consigne particulière, rédiger une composition claire, concise et précise sur une page et demie au maximum

EXPRESSION : 4 points

Remarques : Plusieurs éléments sont évalués dans cet item global de l'expression. Bien évidemment l'orthographe grammaticale (accords, conjugaisons, temps et modes...) et lexicale (accents, lettres doubles, tirets...) sont les premières visées. Le correcteur est aussi très sensible à la qualité de la syntaxe (liaisons logiques, longueur des phrases...) et aussi à la qualité du vocabulaire utilisé (mots précis et concis plutôt que vagues et passe-partout, du langage soutenu plutôt que courant, voire oral...). Dernier éléments, la lisibilité, pour qu'une copie puisse être corrigée, il faut déjà qu'elle puisse être lue. Il faut veiller à son écriture pour faciliter la fastidieuse tâche de déchiffrement de l'écriture manuscrite, bien plus fatigante pour les yeux de celui ou de celle qui doit lire jusqu'à une centaine de copies à évaluer...

MANDI GUEGUEN

• 3 sujets sélectionnés par les IFSI de :

- Picardie
- Marseille
- Paris

• Des copies de candidats à corriger

• Un guide méthodologique

• Des corrigés officiels commentés

• Les conseils du correcteur

• Un sujet inédit d'entraînement

L'auteure est formatrice en cycles préparatoires aux concours. Elle est aussi conceptrice de sujets et correctrice de copies de concours infirmiers.

Éditions
MGConcours

Octobre 2014

Ne soyez pas juste « bon », visez l'excellence ...

Vous êtes-vous parfois senti « découragé(e) » par les corrigés officiels fournis dans les annales des concours, tant vous ont-ils semblé « parfaits » ?

Tentez, avec ce manuel, une approche différente : comprendre ce qu'il faut faire en analysant des copies qui auraient pu être les vôtres.

Trouvez ici de précieux conseils pour que votre copie « sorte du lot ».

Poursuivez l'entraînement avec le :

« Cahier d'entraînement, Concours Infirmier »

- Méthodologie de travail
- Exercices d'entraînement ciblés
- 4 Sujets d'annales
- Feuilles de réponse
- Corrigés commentés



Faites de cet ouvrage votre principal allié pour :

- *Cerner l'épreuve écrite au concours infirmier.*
- *Comprendre les exigences et les attentes des correcteurs en prenant sa place.*
- *Comprendre où insister pour que votre copie fasse la différence.*
- *Apprendre à éviter les pièges à travers l'analyse de copies authentiques.*

ISBN

978-2-7466-7781-4

Prix : 13€